

9 février 07

# JOURNAL DU NEUF N°44

OU LES AVENTURES D'UN ŒUF DANS UNE PEAU DE PEINTURE

"Savoir que l'écriture ne compense rien, ne sublime rien, qu'elle est précisément là où tu n'es pas – c'est le commencement de l'écriture."

*Cette phrase est extraite du chapitre Ecrire dans les « Fragments d'un discours amoureux » de Roland Barthes qui veille sur mon chevet depuis près de trente ans. Elle résonne particulièrement dans ma tête de ce 9 vendredi ceint de silence.*

*Amis lecteurs fidèles ou occasionnels de cette chronique mensuelle, voilà 51 jours que je vis désormais sans téléphone et sans internet dans l'atelier isolé. Ce n'est certes pas la fin du monde, mais c'est comme un livre qui n'est plus relié aux pages amies du monde. Alors je sacrifie néanmoins à cette neuvaine mensuelle sans savoir quand cette bouteille silencieuse touchera de nouveau les rivages de votre boîte électronique. Moi qui avec mes dispositifs d'œufs travaille sur le Fragile du Monde et son nécessaire respect ai tout loisir de méditer sur la complexité de notre monde communicant et de son extrême vulnérabilité...*

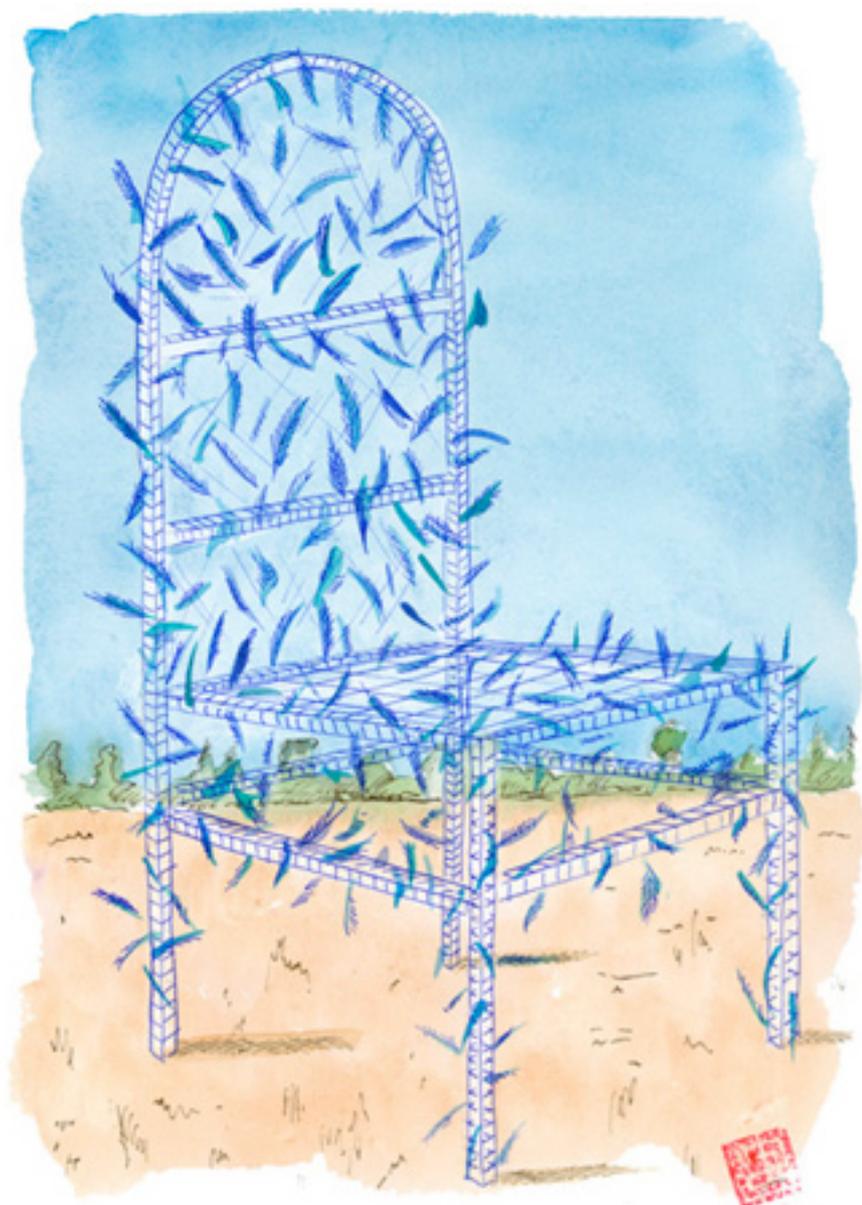
*Très prosaïquement je suis "victime" des joies très beaucoup modernes de notre capitalisme libéral..., Connecté depuis octobre 2002 à la Toile via le câble de l'opérateur Noos, je suis passé à l'été 2005 en « dégroupage total », c'est-à-dire avec le téléphone via internet. Tout marchait bien jusqu'au 20 décembre dernier où la connexion fut rompue. Problème majeur : comment téléphoner à une hot line à 34 centimes d'euros la minute quand on doit être près de son ordi, qu'on a plus de connexion téléphonique et que l'on a pas encore cédé aux sirènes sonnantes et trébuchantes du portable ?*

*Deux visites de techniciens plus tard, la connexion n'est à ce soir toujours pas rétablie. Noos qui avait été racheté en 2005 par UPC puis en 2006 par Numéricable a supprimé 800 emplois en décembre dernier. Résultat, plus de maintenance technique, une faculté de non réponse qui tourne au rackets*

*organisé, des files d'attente sans fin devant les boutiques Noos, bref un véritable challenge pour rester zen devant son écran muet.*

*Heureusement il reste la cabine au bas de l'immeuble pour appeler la mama et les amis, et les cyber-cafés ou la médiathèque de Rueil pour relever mes mails. C'est ainsi que j'ai appris au lendemain de mes bougies soufflées que le projet de fresque pour Saint Lô dont j'avais parlé en octobre 2004 dans le numéro 20 de ce journal allait enfin voir le jour. Curieuse et heureuse coïncidence, ce soir-là je travaillais avec Florence et Virginie sur le montage d'un petit film vidéo de 3 minutes sur les bannières colorées de la tour des pompiers lors du Symposium Maîtres des Lieux en mai 2004.*

*Dans la série des  
projets qui ne  
verront pas le jour  
ce printemps, la  
chaise en plumes  
pour Taiwan, le  
parapluie pour  
arc-en-ciel sur les  
étangs de  
Brocéliande et la  
Racine Carrée du  
Cercle pour  
Arcelor.*





# LA RACINE CARRÉE DU CERCLE

Projet de **do delaunay** pour Art-is-steel 2006



*Mais je continue à rêver des trois projets pour la biennale de Luleå au nord de la Suède au prochain solstice, de "Sous le Pont d'Hazard" à Saint Flour, des Crayons de l'Arc-en-ciel près de Vienne et d'un projet de résidence au Japon à l'automne. Il ne faut pas faire de rêves médiocres, ce sont les plus difficiles à réaliser.*



*Au milieu de ce déprimant tunnel d'isolement que furent ces mois de janvier et février, deux belles échappées m'ont réchauffé : une cascade irisée sous le bleu enneigé des randonnées d'Aubrac et l'envol miroité des ailes d'oiseaux d'Yeu.*



*Et la venue d'un petit Robin, frère de ma petite nièce Marine, pour fêter le Nouvel An chinois.*

*Bienvenue Robin des joies !*

*do 6307*